

Homélie du 6^{ème} dimanche de Pâques - Année A

(Ac 8, 5-8.14-17 ; Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20 ; 1 P 3, 15-18 ; Jn 14, 15-21)

« **Il vous enverra un autre défenseur** » ! Drôle d'affirmation. Pourquoi avons-nous besoin d'un défenseur ? Et un défenseur pour nous défendre de quoi ? Nous pouvons affirmer que l'Esprit Saint, l'Avocat, le Défenseur est là pour nous défendre contre les attaques du monde et de cette certitude : tout peut s'expliquer, on le voit avec Monnot et son fameux livre « *l'être et le néant* » sur l'apparition de la vie dans le monde. Cet Esprit est notre défenseur car il nous permet d'avancer malgré les attaques contre notre foi et notre regard sur l'homme.

Ensuite cet Esprit est défini par le Christ comme étant « **l'Esprit de Vérité** » ; il agit de l'intérieur pour nous ouvrir à un autre avenir face aux situations inattendues que nous pouvons vivre. Et enfin il nous permet de reconnaître son œuvre dans la vie des non croyants.

Le temps de l'Esprit est le temps de l'absence du Christ ; temps du départ mais pas de l'abandon ; temps du témoignage. Car Esprit et Témoignage ne vont pas l'un sans l'autre. Au cœur de son absence, Christ parfaire sa présence en nous envoyant cet Esprit-Avocat qui va nous tourner vers l'intérieur pour être imprégnés de Dieu afin de nous envoyer ensuite pour être les témoins de l'amour de Dieu pour nos frères.

L'esprit est le Sceau de Dieu sur nous, c'est-à-dire qu'il nous marque de l'empreinte du Père demandée par Jésus-Christ : un sceau pour que nous n'oublions jamais que nous sommes aimés d'un amour de prédilection et que nous devons faire de même. Cet Esprit nous donne de témoigner en Vérité.

Quand on parle de témoignage, il n'est donc pas question d'une morale, mais de faire éclater à la face du monde une expérience d'union intime avec le Père, le Fils et l'Esprit.

La lettre de Saint Pierre va nous ouvrir ces objectifs : il s'agit « **de rendre raison de l'espérance qui est en nous** » : nous espérons dans l'Amour de Dieu et dans son désir d'Éternité pour tous les hommes, c'est ce que l'on appelle le Salut. Et cette espérance doit être dite simplement pour ne pas affoler les hommes du temps, et elle doit être proposée généreusement. C'est cela « **garder les commandements du Christ** » : proclamer un amour authentique qui se fait voir par le service et l'attention des plus pauvres.

Saint Luc dans les Actes met dans la bouche de Pierre cette fameuse phrase en parlant du Christ : « **il faisait le bien partout où il passait** ». La présence d'un disciple de Jésus devrait permettre à ce dernier de poursuivre son action dans le monde alors qu'il est retourné vers son Père, de faire le bien partout où nous passons.

Michel Naas